|  |  |
| --- | --- |
|  | Axe disciple - Dimension « dans et pour le monde » - Discerner |

# Principe et Fondement :

# Lecture guidée - parcours sur 2 réunions

**Visée** : Entrer dans ce texte « fondateur » d'Ignace pour mieux le comprendre et ainsi faire éventuellement naître en moi le désir d'entrer dans une démarche de discernement spirituel.

**Première réunion : méditation guidée à partir du texte Principe et Fondement**

Avant la réunion, chacun aura pris le temps de lire ce texte et de noter :

* ce qu'il apprécie dans ce texte et ce qui le touche
* ce qu'il découvre et qui est nouveau
* ce qu'il ne comprend pas ou ce avec quoi il n'est pas d'accord

Au début de la réunion, l'accompagnateur prend le temps de situer l'enjeu de ce texte :

* ce texte est, en principe, la porte d'entrée par laquelle la personne qui souhaite faire une expérience des exercices spirituels doit passer pour ouvrir son intelligence à la démarche proposée par Ignace en vue de faire un choix libre.
* Ce texte est à entendre comme une parole paternelle pour que nous accédions à notre véritable identité, à note propre parole. Il met en œuvre le désir dans la perspective d'un choix
* Quand Ignace a écrit ce texte, la mentalité de l'époque était très différente de la nôtre. L'homme de la Renaissance ne se sentait pas en concurrence avec Dieu, ne cherchait pas à tout prix à être autonome et ne se sentait pas, face à Lui, menacé dans sa liberté.
* Aujourd'hui ce texte a plus de mal à « passer » car pas toujours bien compris.

**Temps de méditation** (guidé par l'accompagnateur)

1- Temps de mise en présence

2- Demande de grâce : que le Seigneur éclaire mon intelligence pour entrer dans l'intelligence de ce texte

3- Lecture du texte (chacun aura le texte sous les yeux – cf. annexe)

4- Méditation

**« l'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu et par là sauver son âme ».**

L'homme est créé par Dieu et pour Dieu. Nous ne sommes pas nous-mêmes notre propre origine, nous sommes créés par un Autre mais nous sommes créés pour être à Son image et à Sa ressemblance. Le mot « créer » je dois davantage le comprendre comme un échange de souffle, comme une communication de l'haleine (c'est-à-dire de la vie insufflée) que comme un potier qui modèle avec de la glaise. Je suis donc invité à regarder ma vie comme un dynamisme, comme une histoire vécue avec un Autre et reçue d'un Autre, comme une Histoire Sainte non achevée. Je suis appelé à devenir vivant, à trouver mon accomplissement personnel et à communiquer la vie autour de moi.

*Prendre maintenant le temps de faire défiler rapidement toute mon histoire – Y percevoir cette dynamique - cette création inachevée qui ne demande qu'à continuer de l'être si j'y consens, si je me laisse insuffler, habiter par le Tout Autre. Essayer de percevoir le fil conducteur de ma vie, là où je vais, là où le Seigneur souhaite et semble me mener - (Temps de silence)*

**« les autres choses sont créées pour l'homme ».**

Toutes les choses qui ne sont pas l'homme sont des moyens pour l'homme pour l'aider à poursuivre la fin pour laquelle il a été créé, c'est-à-dire « être un Vivant de Dieu », « être un communiquant ». L'homme est une personne dont la véritable consistance est d'être en relation avec l'autre (les autres) et avec le Tout-Autre. L'homme est sujet de son histoire et c'est à lui de donner sens à toutes les choses en leur donnant leur véritable place face au Créateur.

*Prendre maintenant le temps de prendre conscience comment les choses peuvent soit exercer sur moi un pouvoir de fascination (j'ai alors une attitude crispée sur mon métier, sur l'argent, sur la condition sociale, sur la santé, sur les images que je me suis faite de ma vie, etc....) soit occasionner chez moi de la peur (craintes d’exercer ma responsabilité, peur de développer mes talents, etc...). Elles entravent alors ma liberté ; elles pervertissent aussi mon désir profond d'être en relation. Qu'en est-il pour moi ? Quel est mon rapport aux choses ? Y a-t-il en moi un attachement qui m'empêche d'être libre (attachement à des choses matérielles mais aussi par exemple à une renommée, à un statut,etc...) (Temps de silence).*

**« Il s'en suit que l'homme doit en user dans la mesure où... et s'en dégager dans la mesure où... ».**

 Il s'agit là de discernement. Il me faut discerner ce qui va m'aider à mieux réaliser la fin pour laquelle je suis créé, Discerner et choisir les moyens pour réaliser la fin. Je vais donc ainsi pourvoir me servir de ce qui m'aide à devenir un « vivant-communiquant » et me débarrasser, me délester de tout ce qui fait obstacle à cette fin pour laquelle je suis créé.

Mais pour arriver à être vraiment libre, il va falloir que je me rende indifférent. Indifférent ne veut pas dire ici « être sans désir », ce qui serait contraire à ce que vise Ignace : faire émerger la liberté de mon désir. En me rendant indifférent intérieurement, je pose un acte qui libère les conditions pour percevoir mes vraies préférences ou pour accueillir ce que je ne peux pas changer (maladie par ex). Il faut du temps pour cela. Plus la relation à Dieu devient première, prioritaire et plus alors mes attachements désordonnés se détachent d'eux-mêmes, un peu comme les feuilles en automne. Ce détachement se fait un peu à mon insu.

Pour choisir librement ou pour être libre face aux événements, je ne dois pas vouloir ceci plus que cela, C'est seulement à ce moment-là que je suis dans une attitude de disponibilité pour recevoir mon choix du « Souffle de vie », c'est à dire mon désir profond. Ma source est désensablée et la vie peut alors couler. Je peux choisir ce qui me rendra vivant, ou accueillir librement ce que j'ai à vivre. Je pourrai ainsi rester en relation et en communion avec Dieu et avec les autres.

*Prendre maintenant le temps de méditer et de regarder un choix que j'ai posé, soit récemment soit il y a plus longtemps. A la relecture, est-ce qu'il me semble que j'étais vraiment libre ? Si oui, pourquoi ? Et si non, pourquoi  ou en quoi ne l'étais-je pas? (Temps de silence)*

5- Conclure la prière par la prière d'Ignace « prends Seigneur et reçois.... » (chantée ou lue).

**Deuxième réunion : partager les déplacements vécus au sujet du texte Principe et Fondement suite à la médiation guidée**

Entre les deux réunions, je prends le temps :

* de relire la méditation vécue en CL et de noter ce que j’ai vécu et découvert.
* de relire le texte d'Ignace et de répondre à nouveau aux questions suivantes :
* ce que j’apprécie dans ce texte, ce qui me touche, me dynamise,
* ce que j’ai découvert lors de la dernière réunion, les déplacements dans la compréhension,
* ce que je ne comprends toujours pas ou ce qui résiste encore.

Pour le partage, je choisis ce que je souhaite dire à mes compagnons de mes découvertes, de ce qui me dynamise et/ou de ce qui résiste encore en moi.

Pour la réunion, on peut prévoir un temps de prière un peu plus long que d'habitude avec un dialogue contemplatif (par exemple : l'abandon à la providence en Mt 6, 25-34).

**Annexe - Principe et Fondement :**

[L'homme](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/homme.htm) [est créé](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/cree.htm) pour [louer,
respecter et servir Dieu](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/louer.htm) notre Seigneur
et par là [sauver son âme](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/ame.htm),
[et les autres choses](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/choses.htm) sur la face de la terre
sont créées pour l'homme,
et pour l'aider dans la poursuite de la fin
pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit [user de ces choses
dans la mesure où](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/user.htm) elles l'aident pour sa fin
et qu'il doit s'en dégager
dans la mesure où elles sont, pour lui, un [obstacle](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/obstacle.htm) à cette fin.

Pour cela il est nécessaire de [nous rendre indifférents](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/indifferents.htm)
à toutes les choses créées,
en tout ce qui est laissé à [la liberté de notre libre-arbitre](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/liberte.htm)
et qui ne lui est pas défendu ;
de telle manière que nous ne voulions [pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/sante.htm), la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste,
mais que nous [désirions et choisissions uniquement](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/desir.htm) ce qui nous conduit davantage à [la fin pour laquelle nous sommes créés](http://www.jesuites.com/spiritualite/principe/fin.htm).

Date : Décembre 2016